


Creative Writing Workshop in the Teaching of French as a Foreign Language (FFL) in Iran: Study of Social Representations and Potential for the Development of Written Expression

Akbar Abdollahi ¹  Nazanin Azizizadeh ² 

1. Department of French Language & Literature, University of Tehran, Tehran, Iran. E-mail: akbar.abdollahi@ut.ac.ir

2-Department of French Language & Literature, University of Tehran, Tehran, Iran. E-mail: nazaninazizizadeh@ut.ac.ir

Article Info	ABSTRACT
<p>Article type : Research Article</p> <p>Article history : Received: 01 March 2025 Received in revised form : 21 July 2025 Accepted : 25 August 2025 Published online: December: 2025</p> <p>Keywords : <i>reative writing workshops,</i> <i>Written expression, Social</i> <i>representations, FFL, Iran</i></p>	<p>The integration of creativity contributes to the renewal of practices in French as a Foreign Language, particularly for written expression, positioning creative writing workshops as a relevant pedagogical tool. This research explores the social representations of FFL teachers and learners regarding creative writing workshops. The study aims to decipher their attitudes and experiences through a qualitative approach based on semi-structured interviews conducted in university and institutional contexts. The results reveal that, despite limited experience, participants perceive the workshops as a catalyst for motivation, self-confidence, and the development of written expression. Obstacles are also identified, including institutional constraints and the difficulty of sustainably integrating these practices into courses.</p>
<p>Cite this article : Abdollahi,Akbar , et Azizizadeh,Nazanin . " Creative Writing Workshop in the Teaching of French as a Foreign Language (FFL) in Iran: Study of Social Representations and Potential for the Development of Written Expression",. <i>Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises</i>, , , 2025 21, 42, 439-467, -.DOI : http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2026.565733.1361</p>	
	

Atelier d'écriture créative dans l'enseignement du FLE en Iran : étude des représentations sociales et des potentialités pour le développement de l'expression écrite

Akbar Abdollahi  Nazanin Azizizadeh ² 

1. Département de Langue et Littérature Françaises, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université University of Tehran, Iran. E-mail: akbar.abdollahi@ut.ac.ir

2- Département de Langue et Littérature Françaises, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université University of Tehran, Iran. E-mail: nazaninazizizadeh@ut.ac.ir

Article Info	Résumé
<p>Type d'article : Recherche originale</p> <p>date de réception : 1 mars 2025</p> <p>date de révision : 21 juillet 2025</p> <p>date d'approbation : 25 août 2025</p> <p>Publié en ligne : décembre 2025</p> <p>Mots-clés : <i>ateliers d'écriture créative, expression écrite, représentations sociales, FLE, Iran</i></p>	<p>L'intégration de la créativité dans la didactique du Français Langue Étrangère (FLE) est reconnue comme un moteur essentiel pour le renouvellement des pratiques pédagogiques, notamment en ce qui concerne l'enseignement de l'expression écrite. Dans ce contexte, l'atelier d'écriture créative s'affirme comme un dispositif didactique particulièrement pertinent pour développer les compétences scripturales des apprenants. La présente recherche s'inscrit dans cette dynamique en explorant les représentations sociales que se font les enseignants et les apprenants du FLE dans le contexte universitaire et institutionnel en Iran de l'atelier d'écriture créative. L'objectif est d'analyser la perception de cet outil pour évaluer ses potentialités et ses limites dans le développement d'une expression écrite plus riche et plus authentique. Les résultats révèlent que, malgré une expérience limitée, les participants perçoivent les ateliers d'écriture créative comme un catalyseur de motivation, de confiance en soi et de développement de l'expression écrite. Des obstacles sont également identifiés, notamment les contraintes institutionnelles et la difficulté à intégrer durablement ces pratiques dans les cours.</p>

Cite this article : Abdollahi, Akbar , et Azizizadeh, Nazanin . "Atelier d'écriture créative dans l'enseignement du FLE en Iran : étude des représentations sociales et des potentialités pour le développement de l'expression écrite ", *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2025 21, 42, 439-467, -.DOI : <http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2026.565733.1361>



Introduction

L'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Iran est un domaine en pleine évolution, confronté au défi constant d'améliorer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants, y compris l'expression écrite. Malgré l'importance reconnue de cette compétence, les approches pédagogiques traditionnelles se heurtent souvent à un manque de motivation et à une difficulté à produire des écrits personnels et authentiques. Dans ce contexte, l'atelier d'écriture créative émerge comme une voie prometteuse, offrant un cadre libéré des contraintes normatives excessives pour stimuler l'imagination et favoriser une appropriation linguistique plus profonde. Cet article propose une étude des représentations sociales associées à l'écriture créative par les acteurs principaux de l'enseignement du FLE en Iran, à savoir les enseignants et les apprenants, et analyse les potentialités de cette approche pour le développement de l'expression écrite dans leurs discours. Notre objectif ultime consiste à déterminer dans quelle mesure l'intégration de ces ateliers d'écriture créative peut transformer les pratiques d'enseignement/apprentissage de l'expression écrite dans les cours de FLE.

Depuis les années 1980, les ateliers d'écriture connaissent un essor remarquable. Leur nombre ne cesse d'augmenter, et ils s'adressent aujourd'hui aux publics variés au sein de structures très diversifiées (Abid, 2016). Les ateliers d'écriture créative se sont progressivement affirmés comme un dispositif innovant et prometteur en didactique des langues étrangères, car le passage aux approches didactiques modernes, axées sur l'apprenant, a profondément transformé l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, ouvrant la voie à une meilleure intégration des dispositifs créatifs (Puozzo, 2013). L'atelier d'écriture est une

pratique humaine fondée sur une conception spécifique de la langue et des processus créatifs. Envisagé comme un espace où l'écrit est produit collectivement et générateur de savoirs, ce dispositif invite à retracer le cheminement de sa propre évolution dans le temps (Hassan, 2016). Les ateliers d'écriture créative permettent de dédramatiser l'erreur et d'agir positivement sur des dimensions affectives fondamentales comme la motivation, la confiance en soi et l'expression personnelle (Domp martin-Normand & Le Groignec, 2015). Ces apports montrent que l'atelier d'écriture créative peut constituer une approche équilibrée où l'apprentissage linguistique s'accompagne d'un véritable développement personnel et réflexif chez l'apprenant. Dans ce mouvement de renouvellement méthodologique, la production écrite, composante essentielle de la compétence linguistique, cherche à se dégager des modèles traditionnels qui ont montré leurs limites. Les ateliers d'écriture créative émergent ainsi comme un outil pour développer les compétences scripturales et méta-scripturales des individus (Reuter, 1989).

Malgré l'importance connue des ateliers d'écriture créative en Iran, notamment ceux consacrés à la narration et au développement de la créativité chez les enfants, les recherches portant sur l'évaluation de leurs effets dans le domaine de la didactique des langues étrangères et notamment le français demeurent limitées, ce qui met en évidence la nécessité d'examiner les facteurs qui influencent leur mise en œuvre, y compris le facteur humain. Cette recherche vise principalement à observer les représentations sociales des enseignants et des apprenants iraniens au sujet des ateliers d'écriture créative, qui agissent comme un filtre déterminant, affectant la perception des bénéfices et des obstacles liés à ces dispositifs.

Les trois questions spécifiques auxquelles l'étude tente de répondre sont les suivantes : Quelles sont les représentations sociales des enseignants et des apprenants concernant les ateliers d'écriture créative ? Quel est l'impact perçu de ces ateliers d'écriture créative sur le développement de la compétence de l'expression écrite des apprenants du français en Iran ? Comment les représentations sociales influencent-elles la mise en place des ateliers d'écriture créative dans le contexte iranien ? Afin de répondre à ces interrogations, l'étude s'appuie sur une méthodologie qualitative privilégiant les entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon diversifié d'enseignants et d'apprenants de FLE iraniens issus des contextes universitaires et institutionnels. L'analyse des données se structure autour des parcours et expériences des enquêtés, de leur vision des pratiques mises en œuvre en atelier d'écriture créative, et de leurs représentations sociales de ces dispositifs. Pour répondre à ces questions, notre recherche s'est articulé autour des hypothèses suivantes : a) Il est probable que les enseignants et les apprenants interrogés manifestent des représentations sociales caractérisées par une méconnaissance concernant les ateliers d'écriture créative ; b) En raison d'une familiarité limitée avec les dispositifs d'écriture créative, les enseignants et les apprenants de FLE manifesteront une incertitude ou une absence d'opinion tranchée quant à l'impact de ces ateliers sur le développement de la compétence d'expression écrite ; c) Des représentations sociales cohérentes et majoritairement positives concernant les ateliers d'écriture créative pourraient jouer un rôle structurant dans l'institutionnalisation et l'organisation de ces dispositifs au sein du contexte éducatif iranien.

L'objectif de cette recherche est de proposer une base de connaissances spécifique au contexte iranien, afin d'identifier les facteurs favorables et les obstacles perçus à l'intégration des ateliers

d'écriture créative dans les pratiques des enquêtés. Les résultats obtenus permettront d'orienter les futures innovations pédagogiques en didactique du FLE dans cette région. L'article est structuré de la manière suivante : la première partie présentera le cadre théorique des ateliers d'écriture créative et des représentations sociales, la deuxième partie détaillera la méthodologie adoptée, la troisième partie exposera et analysera les résultats de l'étude, enfin, la conclusion discutera des usages pédagogiques et ouvrira des perspectives de recherche.

2. Revue de littérature

De nombreuses études empiriques et didactiques ont validé les bénéfices de l'atelier d'écriture créative en classe de FLE, notamment sur les plans affectif et linguistique. Sur le plan affectif, Dompmartin-Normand et Le Groignec (2015) ont démontré que l'atelier d'écriture créative, contribue à transformer la langue cible en une langue des possibles, où la dédramatisation de l'erreur est acceptée, réduisant ainsi l'anxiété liée à l'acte d'écrire. Cet environnement favorable est confirmé par Tarfaoui et Bouthiba (2023) qui décrivent l'atelier d'écriture créative chez les apprenants de la première année de licence en langue française dans le contexte algérien comme un climat motivant et collaboratif. Sur le plan linguistique, les recherches contredisent l'idée que la créativité nuit à la rigueur. La recherche de Hassan (2019) a notamment souligné l'impact des ateliers d'écriture créative sur la construction des compétences linguistiques et esthétiques chez les apprenants observés à l'Université de Nice Sophia Antipolis, notant que le besoin d'expression stimule l'appropriation structurelle et lexicale. De plus, Mathis et Cros (2018) dans leur recherche ont analysé les écrits d'apprenants de FLE dans un dispositif combinant textes littéraires et œuvres d'art contemporain. Cette analyse met en évidence le rôle de

la multimodalité, de l'horizontalité et du corps dans les processus d'écriture, offrant des pistes pour enrichir les pratiques pédagogiques. Dans une partie de la littérature existante, l'atelier d'écriture créative est reconnu pour ses répercussions sociales et interculturelles. Dans cette optique, Mouginot (2014) analyse un atelier d'écriture en FLE comme une interaction socio-langagière spécifique. Son étude met en lumière la diversité des pratiques énonciatives des participants et questionne les gestes de l'enseignant-animateur. L'auteur explore également les conditions théoriques et pratiques nécessaires à l'intégration de ces ateliers en tant que modalité de formation dans les cursus de didactique des langues. Dans un travail plus récent, Caron et Woerly (2024) aussi explorent l'usage des dispositifs numériques dans des ateliers d'écriture créative en français langue étrangère à l'université, en analysant deux corpus de génétique textuelle. Ils montrent que les outils numériques influencent fortement les opérations d'écriture des apprenants, notamment par l'automatisation des corrections micro textuelles, et soulignent l'intérêt d'un accompagnement réflexif pour enrichir les pratiques d'écriture créative en contexte FLE.

Dans le contexte de la didactique des langues étrangère en Iran, les ateliers d'écriture créative font aussi l'objet d'études et de réflexions, notamment dans le cadre de mémoires de master qui témoignent de l'évolution des recherches dans ce domaine. Initialement, les travaux se sont concentrés sur l'impact linguistique. Tatar (2004) a examiné l'effet d'un atelier de narration sur la complexité syntaxique chez soixante-dix étudiants en langue anglaise. L'étude a révélé que, bien que les textes produits soient plus longs, la complexité syntaxique n'augmentait pas de manière significative. Plus récemment, la recherche dans ce domaine s'est orientée vers l'efficacité des stratégies d'enseignement et des

méthodes d'évaluation. Dans cette perspective, Karim Al-Isari (2022) a mis en évidence l'impact positif d'une stratégie de focalisation axée sur la création d'idées nouvelles, la reformulation et la créativité sur la performance en écriture créative d'étudiants irakiens apprenant l'anglais en Iran. L'étude de Zarrin Kamar (2024) a également montré que l'enseignement basé sur l'évaluation dynamique améliore significativement la compétence en écriture créative et bénéficie d'une perception positive des apprenants.

Ensemble, ces travaux confirment l'efficacité des approches centrées sur l'écriture créative pour soutenir le développement des compétences des apprenants. Bien que les recherches antérieures témoignent d'un consensus scientifique quant à la plus-value pédagogique des ateliers d'écriture créative, la recherche actuelle accuse un déficit d'études empiriques portant sur les conditions réelles de leur intégration dans les cursus de langues. Les travaux existants se focalisent principalement sur les bénéfices mesurés a posteriori des ateliers, délaissant l'analyse des facteurs qui en conditionnent l'acceptation et la mise en œuvre initiale.

Cette revue de littérature confirme que l'atelier d'écriture créative peut représenter une réponse pédagogique aux défis cognitifs et affectifs du développement de la compétence de l'expression écrite chez les apprenants du FLE en Iran. En se centrant sur la subjectivité de l'apprenant, cette approche favorise une meilleure appropriation linguistique, ainsi qu'un renforcement notable de la motivation et de l'engagement. Toutefois, ce corpus révèle une lacune critique : la nécessité d'intégrer les filtres culturels et professionnels qui conditionnent l'adoption de toute innovation pédagogique. Dans ce cadre, la présente étude vise à combler ce manque en analysant les représentations sociales des ateliers d'écriture créative dans le contexte spécifique de l'enseignement en Iran. Elle fournit ainsi une

analyse empirique et critique des facteurs qui conditionnent l'adoption et la viabilité de cette approche dans les cours de FLE.

3. Cadre conceptuel

Le point de départ de cette recherche s'articule autour de l'atelier d'écriture créative, un dispositif pédagogique qui déroge souvent aux normes de l'enseignement classique. L'atelier d'écriture créative est défini comme « *un espace-temps institutionnel dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un expert, produit des textes tout en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres* » (Reuter, 1989, p. 75). Dans cette perspective, Monte (2012) montre que les ateliers d'écriture ont permis de valoriser le travail formel du texte et d'interroger la place du sujet dans le processus d'écriture, tout en soulignant les enjeux contemporains liés à leur extension hors du domaine strictement littéraire. Loin du simple exercice de langue, ce dispositif est un « *modèle déclencheur* » (Bernard, 2019) qui sollicite activement l'imagination, les émotions et la mémoire personnelle (Godard, 2022), permettant aux acteurs d'exprimer volontairement leurs pensées (Desmée, 2009). L'atelier d'écriture créative se veut un lieu sécurisant, où le rôle de l'animateur est primordial pour créer une atmosphère conviviale (Harkou, 2023) qui contribue à réduire la peur liée à l'apprentissage et favorise la révélation de soi en tant qu'écrivain (Domp martin-Normand & Le Groignec, 2015).

L'expression écrite, longtemps reléguée derrière l'oral, a regagné sa légitimité en didactique du FLE en tant que compétence fondamentale et complexe. Comme le soulignent les didacticiens, comme Cuq et Gruca (2005), l'enseignement-apprentissage de l'écrit ne peut plus se limiter à la compréhension ou à la production de textes courts. Il doit plutôt s'ancrer dans une approche renouvelée qui

visé à développer une véritable compétence textuelle. En offrant des espaces institutionnels de production et de réflexion textuelle, pour Reuter (1989), la didactique de l'écriture doit avant tout susciter l'intérêt des apprenants en développant de nouvelles compétences en lecture et en écriture.

Afin de saisir la perception et l'interprétation de l'atelier d'écriture créative par les différents acteurs, à savoir les apprenants et les enseignants de FLE en Iran, nous mobilisons, dans cette recherche, la théorie des représentations sociales, telle que développée par Moscovici (1961). L'étude des représentations sociales est un champ de recherche dont l'acte fondateur est souvent attribué à Moscovici avec la publication de son ouvrage pionnier en 1961 sur la psychanalyse, marquant le début de cette théorie en psychologie sociale. Ce courant de recherche a connu un développement important, notamment grâce aux travaux de Jodelet qui, en 1994, a dirigé un ouvrage collectif fondamental permettant de structurer et d'approfondir la notion, ses méthodes d'étude et ses applications. Le domaine de la didactique des langues s'est approprié ce concept pour analyser la manière dont les acteurs, à savoir les enseignants, les apprenants et les institutions, perçoivent les langues, les cultures et l'enseignement/apprentissage. Des chercheurs comme Zarate ont appliqué cette approche en 1993 en se concentrant sur les représentations de l'étranger et leur impact sur la didactique des langues. Plus tard, Castellotti et Moore (2002) ont continué à explorer et à théoriser l'importance des représentations sociales des langues et sa place dans l'enseignement. Dans cette optique, les représentations sociales, issues des travaux de Moscovici et définies comme une « *forme de connaissance, socialement élaborée et partagée* » renvoient à une connaissance élaborée par un groupe sur le monde qui l'entoure. Leur définition précise qu'« *une*

représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Castellotti & Moore, 2002, p. 9).

Ce cadre théorique permet d'analyser comment l'atelier d'écriture, en tant qu'objet social nouveau ou redéfini dans le contexte didactique, est construit collectivement et circule au sein de ce groupe spécifique. L'étude visera à identifier l'ensemble des savoirs, images, jugements et croyances qui orientent les pratiques et les attentes des participants. Cette approche est particulièrement pertinente pour comprendre les enjeux cognitifs et symboliques associés à l'articulation entre "créativité" et "rigueur" dans l'apprentissage des langues ainsi que pour mettre en évidence les dimensions stables et centrales de la perception de l'atelier d'écriture créative, ainsi que ses variations contextuelles. Ce choix nous permettra de dépasser la simple opinion individuelle pour analyser la dimension socialement partagée de la perception de l'atelier d'écriture créative. Nous postulons ainsi que les perceptions, les croyances et les valeurs des enseignants et des apprenants sur un objet agissent comme un filtre socio-cognitif qui détermine directement leur acceptation ou leur rejet de la méthode. Les travaux de recherche sur les représentations sociales appliquées à l'atelier d'écriture créative dans le contexte iranien sont quasi inexistantes. La présente étude vise à combler ce vide de la littérature en analysant l'influence de ces représentations sociales sur l'acceptabilité et la faisabilité de l'intégration des ateliers d'écriture créative en classe de FLE en Iran.

Les représentations sociales constituent un filtre sociocognitif essentiel. Elles ne sont pas de simples opinions, mais des constructions pratiques qui orientent les conduites des individus. L'étude des représentations sociales en didactique est actuellement un

outil fondamental pour comprendre les mécanismes d'engagement des acteurs : leurs croyances, stéréotypes et images préconçues au sujet d'une pratique déterminent leur disposition à l'adopter ou à la rejeter (Abdollahi & Hashemiannejad, 2017). En appliquant ce prisme à l'atelier d'écriture créative, nous cherchons à décrypter le jugement collectif sur sa légitimité académique et sa pertinence dans le processus d'apprentissage linguistique.

4. Méthodologie de recherche

La collecte des données a été réalisée au moyen d'entretiens semi-directifs. Ce choix méthodologique est justifié par leur flexibilité, permettant d'explorer en profondeur des thèmes complexes tout en laissant aux participants l'espace nécessaire pour une expression riche et nuancée de leurs représentations subjectives. Deux guides d'entretien distincts, adaptés aux spécificités des enseignants et des apprenants ont été élaborés. Chaque guide comporte douze questions thématiques réparties autour de trois axes principaux : le parcours professionnel ou d'apprentissage de l'enquêté ; leurs visions et pratiques relatives aux ateliers d'écriture créative et leurs représentations sociales de l'approche en question. Le guide a fait l'objet d'un pré-test auprès de deux profils similaires à l'échantillon. Cette étape a permis de vérifier la clarté des termes utilisés et de s'assurer que les questions ne contenaient pas de présupposés qui auraient pu biaiser les résultats. Les guides d'entretien semi-directif utilisés pour cette collecte de données sont intégralement reproduits en annexes.

L'étude a recruté un échantillon total de 18 participants, répartis en deux groupes distincts pour une analyse comparative des perceptions : les enseignants de FLE et les apprenants de FLE. Le recrutement s'est effectué sur la base du volontariat. Nous avons sollicité un large panel d'acteurs potentiels, et ce sont finalement 18

personnes qui ont accepté de participer et d'accorder le temps nécessaire à ces entretiens. En recherche qualitative, ce mode de sélection permet de s'assurer de l'implication des enquêtés, condition *sine qua non* pour obtenir un discours réflexif. Le recrutement a été effectué au sein de diverses institutions réparties dans plusieurs villes iraniennes. Cette stratégie d'échantillonnage, visant une diversité géographique et institutionnelle, est essentielle pour garantir la richesse des perspectives et la robustesse des données collectées. Le groupe des enseignants est constitué de 11 individus dont l'expérience professionnelle s'échelonne de 2 à 20 ans. Cette amplitude est cruciale car elle permet d'inclure des profils variés, allant de praticiens hautement qualifiés à de jeunes étudiantes de master en formation. La diversité de leurs formations initiales permet d'ancrer l'analyse des représentations sociales dans un spectre étendu de traditions professionnelles et de modèles didactiques. Le groupe des apprenants est composé de sept enquêtés. L'ancienneté de leur apprentissage du français varie de trois à six ans. Cette variabilité de l'exposition linguistique est un facteur clé, car elle permet d'examiner l'impact du niveau de familiarité avec la langue sur la structuration et l'évolution de leurs représentations sociales concernant l'écriture créative en FLE. Conformément à la méthodologie qualitative, nous avons interrogé les participants sur leur parcours et leur niveau d'étude lors des entretiens, comme indiqué dans le guide. Toutefois, dans le corps de l'article, nous avons fait le choix de ne présenter que les informations ayant une incidence directe sur nos hypothèses de recherche. Nous avons donc consciemment choisi de ne pas surcharger l'article de détails biographiques des enquêtés, afin de rester focalisé sur l'objet d'étude. Il est à noter que les participants sont issus de plusieurs institutions, à savoir l'université de Téhéran,

l'université Ferdowsi, l'université Hakim Sabzevari et l'université de Tabriz et deux instituts de langues à Téhéran.

Dans le cadre de cet article, contrairement aux approches quantitatives qui visent la généralisation statistique, notre démarche s'inscrit dans une logique de compréhension du sens. Nous cherchons à découvrir la manière dont les acteurs structurent leurs expériences et donnent du sens à leurs choix. Dans l'étude des représentations sociales, l'objectif est de mettre au jour des systèmes de pensée et des logiques discursives, ce qui nécessite une analyse fine plutôt qu'une accumulation de données de surface. Il est à préciser qu'en recherche qualitative, on considère que l'échantillon est suffisant lorsque les nouveaux entretiens n'apportent plus d'éléments d'interprétation originaux.

Afin de garantir l'accès à une population géographiquement dispersée, les entretiens ont été menés à distance via les plateformes de visioconférence Skype et Google Meet. La durée moyenne des échanges était de 20 minutes. Pour assurer une rigueur analytique complète, l'intégralité des échanges a été enregistrée puis transcrite verbatim. Ces transcriptions d'entretiens constituent le corpus textuel principal de cette étude. Ce corpus a été traité par une analyse de contenu thématique. Cette méthode d'analyse qualitative vise spécifiquement à décoder la structure et l'organisation des représentations sociales des participants. L'objectif était d'identifier, de catégoriser et de mettre en relation les thèmes récurrents afin d'en déduire les noyaux centraux et périphériques des représentations observées.

5. Résultats obtenus

L'analyse des entretiens semi-directifs a été menée selon une approche thématique qualitative. Cette analyse commence par une codification ouverte des verbatims recueillis afin d'isoler les unités de

signification pertinentes qui ont été ensuite regroupées en thèmes centraux. La vérification s'est structurée autour de deux axes majeurs visant à objectiver les représentations sociales du dispositif d'atelier d'écriture créative. Nous avons essayé de vérifier d'une part, la perception globale du dispositif, incluant sa finalité, sa pertinence et sa place dans l'enseignement, et d'autre part, la perception des pratiques clés, focalisée sur des éléments spécifiques tels que la créativité, l'écriture collective et l'usage des textes littéraires comme déclencheurs. Les discours ont été catégorisés en fonction de l'orientation et de l'étendue des représentations sociales exprimées : cohérente, partielle, ou ignorante. Cette catégorisation a permis de dégager les tendances, les convergences et les divergences entre les participants, à savoir les enseignants et les apprenants enquêtés. Ces données ont également été utilisées pour vérifier l'impact des ateliers d'écriture créative sur le développement de l'expression écrite des apprenants du FLE en Iran.

5.1. Représentations sociales globales du dispositif d'atelier d'écriture créative

L'analyse des réponses à la question ouverte « À quoi pensez-vous lorsque vous entendez atelier d'écriture créative ? » a révélé des représentations sociales hétérogènes du dispositif dans le contexte iranien. D'une part, certains enseignants présentent une vision cohérente et conforme à la définition pédagogique de l'atelier. Par exemple, l'enseignant numéro 2 indique qu'un atelier est : « *Un lieu dans lequel on travaille en groupe, apprend des nouvelles techniques d'écriture et crée sous un modèle qui déjà existait* ». L'enseignant numéro 4 déclare qu'il s'agit d'« *une occasion pour s'exprimer, d'être corrigé de temps en temps, d'être accueilli, applaudi, encouragé et motivé* ». Ces enseignants décrivent l'atelier comme un espace d'apprentissage collaboratif, d'expérimentation et de

stimulation de la créativité, soulignant notamment son aspect bienveillant et encourageant. Cette perspective est renforcée par d'autres enquêtés insistant sur la dimension collective, à l'image de l'apprenant numéro 4 qui a souligné l'importance d'« *écrire ensemble* », ou de l'apprenant numéro 5 qui a insisté sur « *la création collective d'histoires à partir de techniques de brainstorming* ».

D'autre part, les données recueillies mettent en lumière des représentations partielles ou ignorantes. Plus significativement encore, certains témoignages révèlent une méconnaissance totale : l'enseignant numéro 5 indique « *je sais c'est par rapport à l'écriture, mais je ne sais pas ce que c'est* », tandis que l'enseignant numéro 11 déclare qu'elle a seulement entendu le mot « *atelier d'écriture créative* ». Ces représentations sociales ignorantes témoignent du faible degré de diffusion de ce type de pratique chez nos enquêtés ainsi que de la nécessité de sensibiliser davantage le corps enseignant.

L'analyse thématique des réponses aux questions posées lors des entretiens semi-directifs a également permis d'identifier plusieurs types de représentations sociales concernant l'atelier d'écriture créative chez les apprenants enquêtés. Une perception cohérente et positive met en lumière le processus de l'atelier. L'apprenant numéro 3 rapporte ainsi que, lors d'un atelier en persan, les participants commencent par « *travailler sur un document, qu'il s'agisse de la lecture d'un extrait de texte, de l'écoute d'une histoire ou de la musique* », avant d'être invités à écrire à partir de ces déclencheurs. Pour cet apprenant, l'écriture n'y est pas perçue comme difficile, car « *on peut écrire librement sans se préoccuper des règles de grammaire ou de l'utilisation correcte des mots* ». D'autres apprenants manifestent des représentations partielles mais positives, valorisant la dimension collaborative du dispositif. C'est le cas de

l'apprenant numéro 5 qui a insisté sur la création collective d'histoires à partir de techniques de brainstorming, ou de l'apprenant numéro 4 qui a souligné l'importance d'« *écrire ensemble* ». Ces perceptions mettent l'accent sur la coopération et l'expression personnelle, tout en omettant certaines dimensions essentielles, telles que la méthodologie spécifique ou le rôle formateur du dispositif. Enfin, une conception réductrice et élitiste est également apparue. L'apprenant numéro 2 considère notamment que l'écriture créative est réservée à des « *groupes génies qui créent de grandes œuvres* », ce qui illustre une vision restrictive de l'atelier d'écriture créative.

5.2. Représentations sociales des pratiques clés de l'atelier d'écriture créative

Afin de mieux comprendre la réception et l'impact des ateliers d'écriture créative, nous avons analysé les discours des enseignants et des apprenants. L'objectif de cette analyse est de mettre en évidence les visions de ces deux groupes d'enquêtés concernant différentes composantes clés du dispositif, à savoir l'usage des textes littéraires, l'écriture collective et la créativité. Les résultats présentés ci-dessous rendent compte à la fois des tendances générales et des divergences observées entre les deux groupes d'acteurs.

L'analyse des entretiens semi-directifs met en évidence des perceptions contrastées concernant l'usage des textes littéraires comme supports d'activité. Du côté des apprenants, une certaine appréhension se dégage. L'apprenant numéro 1 qualifie ces supports de « *difficiles et effrayants* », et l'apprenant numéro 4 ajoute que cette difficulté nécessite une « *capacité analytique* » pouvant freiner l'engagement. L'apprenant numéro 1 précise d'ailleurs : « *je ne me sens pas assez confiante de travailler sur les textes littéraires* ». Cependant, une perception plus positive existe également. L'apprenant numéro 5 souligne l'intérêt créatif que suscitent de telles

activités, en insistant sur la valeur des exercices comme « *changer la fin d'une histoire, continuer une histoire différemment, ou encore créer des histoires avec les personnages d'un poème ou d'une pièce de théâtre, ce qui permet de créer une histoire complètement différente* ». Selon lui, ce type d'activité pousse les apprenants vers une écriture libre et créative. Les enseignants partagent eux aussi des avis contrastés. L'enseignant numéro 3 met en avant la richesse culturelle et le potentiel de stimulation imaginative des textes littéraires, mais à condition de sélectionner des œuvres adaptées : « *Les thèmes comme l'amour ou la magie peuvent stimuler l'imagination, mais il faut bien choisir les textes* ».

Concernant l'écriture collective, les perceptions sont globalement positives, bien que tempérées par des contraintes pratiques. Les enseignants reconnaissent sa valeur pédagogique et psychologique. L'enseignant numéro 2 déclare : « *Et c'est nécessaire pour les apprenants, parce que comme ça, ils comprennent que ce ne sont pas seulement eux qui ont des problèmes. C'est peut-être leur problème pour créer ou bien pour écrire une production* ». L'enseignant numéro 1 met également en lumière la question de « *s'entraider* » parmi les apprenants dans les groupes, expliquant : « *il y a les meilleurs qui peuvent aider les moins bons, pas les faibles. Il y a aussi un type de correction dans les groupes* ». De plus, les enseignants universitaires mettent en avant l'écriture collective pour encourager la confiance en soi (l'enseignant numéro 1 parle de « *soutien à la confiance en soi* ») et la transformation des idées (l'enseignant numéro 2 mentionne la « *correction mutuelle et transformation des idées* »). Ils considèrent que les activités collectives sont plus stimulantes que les exercices individuels à domicile, jugés « *ennuyeux* » par l'enseignant numéro 3. Chez les apprenants, cette pratique est valorisée comme un moment d'échange

et de partage, où la peur de l'erreur est atténuée. L'enseignant numéro 2 souligne : « *dans le groupe, il y a plusieurs pensées, il y a plusieurs mentalités, qui vont réaliser différentes idées, différentes créations* ». L'enseignant numéro 5 insiste sur l'entraide, la correction constante et la convivialité que favorise le travail de groupe, tandis que l'enseignant numéro 7 considère l'écriture collective comme « *un moteur de créativité* », un outil de motivation et de confiance en soi. Néanmoins, des réserves sont exprimées, principalement liées au contexte. L'enseignant numéro 4 précise : « *À l'institut, nous n'avons pas assez de temps pour ces activités, même si elles sont utiles* ». L'enseignant numéro 5 ajoute que dans ces cours, les activités d'expression écrite sont normalement « *des devoirs* » réservés à la maison. De plus, l'enseignant numéro 11 exprime des réserves liées au manque de temps, au cadre rigide, ainsi qu'à « *la nature individuelle de l'expression écrite* ». Enfin, l'enseignant numéro 3 souligne que la diversité des personnalités peut engendrer des tensions, nécessitant une gestion attentive de la part de l'enseignant.

En ce qui concerne la créativité, enseignants et apprenants s'accordent sur son importance fondamentale dans l'exploitation de l'expression écrite. Les enseignants citent fréquemment l'idée, l'innovation, la coopération, l'imagination et l'art, comme éléments moteurs de la créativité. Les apprenants associent quant à eux la créativité à la liberté, l'expression, l'invention et l'usage de supports variés comme les vidéos, la musique et les dessins. Dans les deux groupes, la créativité est perçue comme un espace de liberté où l'imagination et l'expression personnelle dépassent les contraintes des manuels scolaires. Ainsi, si des divergences apparaissent sur la mise en œuvre de l'écriture collective, la dimension créative suscite

un consensus clair : selon les enquêtés, il s'agit d'un levier essentiel de motivation et d'apprentissage.

5.2.1. La mise en place des ateliers d'écriture créative selon les enquêtés

Afin de mieux comprendre les conditions qui peuvent favoriser la mise en place effective des ateliers d'écriture créative, nous avons abordé ce sujet spécifique dans les entretiens semi-directifs destinés aux enseignants. L'analyse détaillée de l'ensemble des réponses recueillies a permis de dégager et de classer un certain nombre de recommandations récurrentes pour l'amélioration du dispositif. Plusieurs enseignants ont souligné l'importance du cadre pédagogique et des compétences spécifiques des formateurs. L'enseignant numéro 1, par exemple, insiste particulièrement sur la nécessité d'introduire de manière progressive « *les règles de l'écriture française* » au sein des séances d'écriture, afin de donner un cadre clair aux apprenants. Il ajoute qu'il est essentiel que les enseignants disposent, au minimum, d'une connaissance de base de la littérature française, car cette familiarité leur permet de guider plus efficacement leurs apprenants. De plus, l'enseignant numéro 5 estime qu'il serait préférable de confier la responsabilité des ateliers d'écriture créative aux professeurs d'université « *parce qu'ils savent beaucoup à ce sujet, ils ont cette compétence à transférer les connaissances et ils peuvent tenir les ateliers de l'écriture créative* ». Une autre recommandation majeure porte sur l'environnement physique et l'adaptation aux apprenants. L'enseignant numéro 2, de son côté, attire l'attention sur l'importance « *d'aménager des espaces spécifiquement réservés aux ateliers d'écriture créative* », en soulignant que cette séparation de l'espace ordinaire d'enseignement contribue à sortir les participants de leur « *zone de confort* » et de la routine habituelle.

De manière générale, l'ensemble des enquêtés mettent en lumière la nécessité d'adapter les ateliers d'écriture créative aux besoins concrets et aux centres d'intérêt propres aux apprenants, condition jugée indispensable à leur motivation et à leur engagement. Enfin, les enseignants insistent sur l'impératif de la diffusion et de la sensibilisation. L'enseignant numéro 5 conclut en suggérant qu'il convient de mieux faire connaître ce dispositif, tant auprès des enseignants que des apprenants, afin de favoriser une participation plus active et, à terme, de consolider l'implantation et le développement de l'écriture créative en Iran.

5.2.2. Les ateliers d'écriture créative et l'amélioration de l'expression écrite

Les entretiens semi-directifs révèlent un consensus entre les enquêtés sur le fait que les ateliers d'écriture créative constituent un espace pertinent pour stimuler la créativité et élargir les compétences linguistiques des participants. Les enseignants insistent sur l'importance de ces pratiques pour développer de nouvelles idées et diversifier les styles d'écriture, l'enseignant numéro 3 évoque ainsi la possibilité de « *trouver d'autres façons d'écrire* » grâce aux ateliers. Du côté des apprenants, l'apprenant numéro 6 souligne que des activités telles que changer la fin d'une histoire ou inventer un récit à partir d'un texte lu favorisent une écriture libre, moins contrainte par les règles, et donc plus productive. Ces témoignages convergent pour montrer que l'atelier, par manipulation de textes littéraires, de récits inventés ou de dialogues, peut contribuer, selon les enquêtés, à enrichir le vocabulaire et à renforcer les compétences syntaxiques des participants.

La dimension collaborative est clairement identifiée comme un puissant levier d'engagement et de soutien psychologique. L'enseignant numéro 3 indique que les activités collaboratives

contribuent à améliorer la motivation des apprenants en expliquant : « *Mais dans les groupes, je pense qu'il y a une autre motivation pour eux parce qu'ils peuvent trouver des idées ensemble. Ils peuvent discuter entre eux. Je pense que c'est une bonne occasion pour eux pour collaborer ensemble et pour écrire* ». Dans la même optique l'enseignant numéro 1 et l'enseignant numéro 6 décrivent l'écriture en groupe comme « *un soutien indéniable* », permettant la discussion, la correction et la transformation des idées. Les apprenants partagent cette perception, comme l'apprenant numéro 2 qui insiste sur l'importance de « *s'entraider et de bénéficier d'une correction constante* » grâce au travail collaboratif, favorisant non seulement la créativité, mais aussi la confiance en soi. Toutefois, l'enseignant numéro 7 relève des limites, notant que la diversité des âges et des personnalités peut parfois poser des défis à l'efficacité du travail de groupe.

En définitive, les résultats des entretiens semi-directifs mettent en évidence que les ateliers d'écriture créative sont perçus par les acteurs comme un levier pertinent pour le développement des compétences scripturales en langue étrangère, opérant à travers trois dimensions interdépendantes : la créativité, la confiance en soi et la collaboration. Sur le plan de la compétence, selon les enquêtés, les ateliers favorisent l'invention, l'élargissement du lexique et l'appropriation de nouvelles techniques d'écriture. Sur le plan affectif, ils contribuent à l'instauration d'un climat psychologique positif qui stimule la motivation couramment associée à l'acte d'écrire. Enfin, la dimension collaborative encourage l'entraide, l'échange et la co-construction des idées entre pairs. Ces éléments, soulignés de concert par les enseignants et les apprenants, confirment que malgré leur faible expérimentation en contexte iranien, les

ateliers d'écriture créative constituent un cadre méthodologique prometteur qui offre une pratique de l'écriture pertinente.

6. Discussion des résultats et conclusion

L'objectif de cette étude était d'examiner les représentations sociales des enseignants et des apprenants iraniens de français langue étrangère concernant les ateliers d'écriture créative et leur impact sur le développement éventuel de la compétence de l'expression écrite. Les résultats confirment notre première hypothèse, attestant d'une méconnaissance marquée du dispositif. La majorité des participants n'a jamais expérimenté ces ateliers, ce qui reflète un faible degré de diffusion de cette pratique en contexte iranien de l'enseignement du français. Cependant, cette lacune pratique contraste fortement avec une curiosité réelle et une association spontanée du concept à des dimensions positives telles que le travail collaboratif, la créativité et la motivation.

L'analyse a mis en évidence des perceptions plus nuancées quant aux composantes des ateliers. L'écriture collective, par exemple, est largement valorisée pour son potentiel d'entraide, sa capacité à créer une motivation partagée et à renforcer la confiance en soi. En revanche, l'usage des textes littéraires suscite davantage de réticences, souvent perçus comme difficiles, trop longs et éloignés des préoccupations immédiates des apprenants. Ces stéréotypes persistants, qui pourraient être levés par l'introduction d'extraits courts, de littérature de jeunesse ou de supports multimédias variés, expliquent l'hétérogénéité de certaines représentations sociales. Par ailleurs, les contraintes institutionnelles comme l'approche normative, le manque de temps et le privilège absolu de la correction sur la création, constituent un frein notable à la mise en œuvre effective du dispositif. Le manque de temps, la focalisation exclusive sur la grammaire et l'oral, ainsi que l'absence de formation

spécifique des enseignants limitent considérablement leur intégration, rappelant que la diffusion d'innovations didactiques nécessite non seulement l'adhésion des acteurs, mais aussi un cadre organisationnel favorable.

Ces constats nous amènent à infirmer la deuxième hypothèse, qui suggérait que la familiarité limitée des participants engendrerait une incertitude quant à l'impact des ateliers. Contre toute attente, même peu expérimentés, les enquêtés perçoivent majoritairement les ateliers d'écriture créative comme un levier pertinent. Leurs représentations sociales valorisent clairement la capacité des ateliers à développer les compétences scripturales en agissant positivement sur trois dimensions fondamentales : la créativité, la confiance en soi et la collaboration.

Enfin, la troisième hypothèse, concernant la facilitation de l'institutionnalisation par des représentations sociales positives, est partiellement confirmée. L'adhésion et l'intérêt manifestés par les acteurs constituent, certes, un facteur favorable à l'innovation. Néanmoins, la coexistence de représentations sociales hétérogènes, notamment sur le rôle des textes littéraires, conjuguée aux importantes contraintes organisationnelles et pédagogiques comme le manque de temps ou le cadre rigide, entravent la mise en œuvre concrète et durable des ateliers en classe de FLE. Les représentations sociales positives se révèlent ainsi être une condition nécessaire, mais non suffisante, pour l'ancrage du dispositif. En dépit de ces limites, les résultats invitent à promouvoir une meilleure sensibilisation des enseignants et à proposer des formations dédiées ainsi que l'adaptation des supports ou l'intégration curriculaire.

La présente étude n'est cependant pas exempte de limites méthodologiques. Le caractère qualitatif et exploratoire de notre approche, centré sur les représentations sociales des acteurs, n'a pas

permis de mettre en place des ateliers d'écriture réels ni de mesurer les progrès des apprenants de manière longitudinale. De plus, le nombre limité d'enquêtés réduit la généralisation des résultats à l'ensemble du contexte iranien. Ces limites ouvrent toutefois la voie à des recherches ultérieures qui pourraient intégrer une dimension expérimentale. De futures études pourraient ainsi examiner plus finement l'impact direct des ateliers sur la production écrite des apprenants, en utilisant des mesures quantitatives avant et après l'expérimentation, et en approfondissant l'analyse des dimensions affectives de l'apprentissage et du développement de la confiance en soi.

Bibliographie

- Abdollahi, A. & Hashemiannejad, B. (2017). L'impact des représentations sociales sur l'enseignement de la grammaire dans les cours du FLE en Iran. *Revue des Études de la Langue Française*, 9(1), 1-14. Doi : 10.22108/relf.2017.104089.1022
- Abid, N. (2016). *Les ateliers d'écriture : une expérience sociale diversifiée* [Thèse de doctorat, Université Paris-Est]. Thèses.fr. <https://www.theses.fr/2016PESC0001>
- Bernard, I. (2019). L'atelier d'écriture dans l'enseignement du français langue étrangère en Jordanie : Pour une approche renouvelée de la didactique de la littérature. *Synergies Algérie*, (27), 71-82. <https://gerflint.fr/Base/Algerie27/bernard.pdf>
- Castellotti, V., & Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Conseil de l'Europe.
- Caron, E., & Woerly, D. (2024). Dispositifs numériques et ateliers d'écriture créative en FLE : deux corpus de génétique textuelle. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (70). <https://journals.openedition.org/lidil/13248>

- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. (1^e volume), Presses universitaires de Grenoble.
- Desmée, G. (2009). De la nature d'un atelier d'écriture en milieu professionnel. *Vie sociale*, (2), 53-58. <http://dx.doi.org/10.3917/vsoc.092.0053>
- Dompmartin-Normand, C., & Le Groignec, A. (2015). Un atelier d'écriture créative en FLE. *Tissages et apprentissages plurilingues. Éducation et sociétés plurilingues*, (38), 59-71. <http://dx.doi.org/10.4000/esp.539>
- Godard, A. (2022). Habiter la langue, dire 'je' / se dire dans la langue étrangère en atelier d'écriture créative. Dans R. Xypas et S. Aubin (dir.), *Littérature et enseignement du FLE : démarches et dispositifs innovants*, 45-68. Letraria. <https://hal.science/hal-03769225v1>
- Harkou, L. (2023). L'atelier d'écriture en classe de FLE : quelle importance lui accordent les pratiques enseignantes du cycle universitaire en Algérie. *Al-Qari' lil-Dirasat al-Adabiyya wa al-Naqdiyya wa al-Lughawiyya*, 6(1), 501- 516. <https://asjp.cerist.dz/en/article/218132>
- Hassan, S. (2016). *La pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique : le texte littéraire au sein du projet didactique* [Thèse de doctorat, Comue Université Côte d'Azur], Hal. <https://www.theses.fr/2016AZUR2049>
- Hassan, S. (2019). Les ateliers d'écriture créative littéraire en classe du FLE : quel impact sur la construction des compétences linguistique, interculturelle et esthétique ? *Franciscola*, 4(2), 115-127.

<https://vm36.upi.edu/index.php/FRANCISOLA/article/view/24202>

- Jodelet, D. (dir.). (1994). *Les Représentations sociales*. PUF.
- Karim Al-Isari, H. (2022). *L'effet de la stratégie « focus-on-form » sur la production écrite créative des étudiants irakiens en EFL* [Mémoire de master, Université de Qom].
<https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/adf34d6fd360c0c0aada5c87be0fbf65>
- Mathis, N., & Cros, M. (2018). Multilittératies et écriture avec des apprenants FLE. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (57). <https://journals.openedition.org/lidil/4877>
- Monte, M. (2012). Théories linguistiques et littéraires et ateliers d'écriture. *Pratiques*, (155-156), 205-222.
<https://doi.org/10.4000/pratiques.3515>
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Presses Universitaires de France.
- Moscovici, S. (1989). *Les représentations sociales*. Presses Universitaires de France.
- Mouginot, O. (2014). *Ateliers de littérature en FLE : réénonciation et subjectivité* [Mémoire de master 2, Université de Caen].
<https://redila.hypotheses.org/files/2015/06/M%C3%A9moire-M2-DFLES-Olivier-Mouginot-Juin-2014.pdf>
- Puozzo, I. (2013). Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage. *Éducation et socialisation*, (33).
<http://edso.revues.org/174>.
- Reuter, Y. (1989). L'enseignement de l'écriture. Histoire et problématique. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, (61). 68-90, <https://doi.org/10.3406/prati.1989.1503>
- Tarfaoui, F. Z., & Bouthiba, F. Z. (2023). L'atelier d'écriture comme dispositif didactique pour améliorer la compétence scripturale

- en FLE. *Revue académique des études sociales et humaines*, 15(1), 81-89. <https://asjp.cerist.dz/en/article/213684>
- Tatar, A. (2004). *La relation entre l'écriture créative et le progrès dans la structure de la phrase* [Mémoire de master, Université Tarbiat Modares].
<https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/c5a0733b9dc6c21237432adf7d41c998>
- Zarate, G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Didier.
- Zarrin Kamar, N. (2024). *L'effet de l'enseignement basé sur l'évaluation dynamique sur la compétence d'écriture créative des apprenants d'anglais comme langue étrangère à l'Université Azad, unité d'Ardabil* [Mémoire de master].

Annexes :

Guide d'entretien semi-directif des apprenants : L'apport de l'atelier d'écriture créative au développement de l'expression écrite des apprenants du français en Iran.

1. Quand et où avez-vous commencé à apprendre le français ? 2. Quelle était votre plus grande motivation pour apprendre la langue française ? 3. Quels sont vos sujets préférés pour écrire ? 4. Si vous entendez le mot « créativité », quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent à l'esprit ? 5. Comment vous voyez les activités sur l'expression écrite à partir des poèmes et des textes littéraires dans le cours de français ? 6. Selon vous, comment peut-on profiter de l'art dans un cours de français ? 6. Comment vous voyez les activités en groupe sur l'expression écrite dans les cours de français ? 7. Comment vous voyez l'évaluation des produits écrits dans les cours de français ? 8. À votre avis, comment peut-on développer la compétence de l'expression écrite chez les apprenants en Iran ? 9. À votre avis comment les apprenants réagissent-ils lorsqu'ils découvrent une nouvelle méthode d'apprentissage ? 11. À quoi pensez-vous quand vous entendez « atelier d'écriture créative » ? 12. Avez-vous déjà participé à un atelier d'écriture créative ? si oui, comment vous voyez cette expérience ?

Guide d'entretien semi-directif des enseignants : L'apport de l'atelier d'écriture créative au développement de l'expression écrite des apprenants du français en Iran.

1. Depuis combien de temps enseignez-vous le français ? 2. Quelle est la matière que vous préférez enseigner ? 3. Quelles sont les difficultés les plus remarquables que vous avez rencontrées en tant qu'enseignant de langue française ? 4. À votre avis, quelle est la compétence la plus difficile à apprendre chez les apprenants du FLE en Iran ? 5. Comment voyez-vous les activités sur l'expression écrite à partir des poèmes et des textes littéraires dans le cours de français ? 6. Quels sont les 5

premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous entendez le mot « créativité » en classe de langue française ? 7. Comment voyez-vous les activités en groupe sur l'expression écrite dans les cours de français ? 8. Comment voyez-vous l'évaluation des productions écrites dans les cours de français ? 9. À votre avis, comment peut-on développer la compétence de l'expression écrite chez les apprenants du FLE en Iran ? 10. Selon vous, quelle sera la réaction des apprenants et des enseignants face à une nouvelle méthode d'apprentissage ? 11. À quoi pensez-vous quand vous entendez « atelier d'écriture créative » ? 12. À votre avis quels sont les moyens pour favoriser la mise en place des ateliers d'écriture créative en Iran ?